



GALERIE
VIRGINIE
LOUVET

ISEULT PERRAULT
Fonction / Fiction

PREVIEW



Iseult Perrault

Liseuse, 2023

Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame

103 x 180 cm
40,55 x 70,86 in.

Prix : 9 000 €

Price: 9 000 €

Iseult Perrault
Bain de soleil, 2023
Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame
195 x 130 cm
76,77 x 51,18 in.

Prix : 10 500 €
Price: 10 500 €





Iseult Perrault

Le nichoir, 2023

Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame

102 x 178 cm

40,15 x 70,07 in.

Prix : 9 000 €

Price: 9 000 €



Iseult Perrault

Vue Est, 2023

Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame
130 x 195 cm
51,18 x 76,77 in.

Prix : 10 500 €
Price: 10 500 €



Iseult Perrault

Le collectionneur, 2023

Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame
120 x 100 cm
47,24 x 39,37 in.

Prix : 7 000 €

Price: 7 000 €

Iseult Perrault
Vue Sud, 2023
Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame
102 x 102 cm
40,15 x 40,15 in.

Prix : 6 500 €
Price: 6 500 €





Iseult Perrault

Vue Nord, 2023

Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame

145 x 114 cm

57,08 x 44,88 in.

Prix : 8 500 €

Price: 8 500 €

Iseult Perrault
L'argentier, 2023
Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame
116 x 147 cm
45,66 x 57,87 in.

Prix : 8 500 €
Price: 8 500 €





Iseult Perrault

Vue Nord-Est, 2023
Acrylique sur toile et cadre en bois peint
Acrylic on canvas and painted wooden frame

102 x 85 cm
40,15 x 33,46 in.

Prix : 6 000 €
Price: 6 000 €



GALERIE
VIRGINIE
LOUVET

ISEULT PERRAULT
FONCTION / FICTION

7 juin - 21 juillet 2023

Après sa première exposition personnelle, *Hortus* à la Galerie Virginie Louvet, Iseult Perrault revient avec *Fonction / Fiction* sur la question de l'architecture et du paysage, à partir d'un nouveau point de vue : celui de l'observation de la nature depuis l'espace domestique.

Pour sa deuxième exposition, Iseult Perrault offre aux visiteurs qui entrent dans la galerie la possibilité de se transformer en explorateurs ou en naufragés arrivés sur une île inconnue, et de pénétrer, fascinés, dans des paysages vierges de toute présence humaine. Pourtant, chaque visiteur n'est pas précisément dans le paysage lui-même, mais plutôt à l'intérieur d'une maison ou d'un abri, à partir duquel il peut observer les fleurs et les plantes de fabuleux jardins. Dans cet espace domestique, les fenêtres laissent entrevoir différents paysages. On passe ainsi d'une peinture à une autre comme si on voyageait dans les multiples régions de cette île.

Iseult envisage l'exposition comme un kaléidoscope, où chaque angle est une prise de vue unique, où les peintures, les parois colorées et les tapis quadrillés se mêlent et se font écho, dans un tumulte presque enivrant. Si les plantes paraissent exotiques, elles sont toutes issues de formes que l'artiste collecte : détail d'une peinture de Jonas Wood, spermatozoïde, pelage du chat d'Alice au Pays des Merveilles ou encore motif d'un décor de Charlie et la Chocolaterie, tout est sujet à découper, à déformer ou à démultiplier. À partir d'une multitude d'images trouvées, minutieusement archivées puis assemblées, d'abord sur Photoshop avant d'être peintes sur la toile, les peintures d'Iseult sont des herbiers fantasmés qui racontent la beauté de la nature et les possibilités infinies de la peinture. L'artiste surprend et s'adonne à des trouvailles formelles et colorées qui invitent à un jeu d'interprétation incessant.

Plus on observe et plus on descèle de multiples détails, comme un escargot, animal fantastique qui porte sa maison sur son dos, référence à l'iconographie religieuse et mystique de la Renaissance italienne et qui, au XVII^e siècle, reflétait le génie de ceux qui réussissaient la prouesse de le représenter. L'escargot s'échappe du paysage et vient ponctuer l'exposition de sa spirale. Il se glisse de la peinture à l'espace de la galerie, à l'image des peintures elles-mêmes qu'Iseult dédouble de cadres d'ébène et d'étagères, formant un tout homogène et uni. L'artiste les envisage comme la seconde partie des dytiques qu'ils forment avec les peintures, mais également comme des objets lui permettant de s'interroger sur les notions souvent contradictoires d'esthétique et de fonctionnalité. Elle propose ainsi une nouvelle façon d'appréhender les œuvres, à la fois comme telles, mais aussi comme des meubles sur lesquels les collectionneurs peuvent poser divers objets de leur choix. Les peintures ne sont plus intouchables et sacrées, mais vivent pleinement avec celles et ceux qui auraient la chance de les acquérir.

Les trois sculptures aussi semblent tout droit sorties des paysages peints. Partie intégrante de l'espace domestique créé de toute pièce par l'artiste, ces plantes d'intérieur se distinguent par le temps qui est le leur : plus lentes et statiques, elles semblent passablement endormies par rapport à leurs consœurs d'extérieur. Iseult opère d'incessants allers-retours, de l'intérieur vers l'extérieur, du collage digital à la surface peinte, du vide au plein, de, du rêve à la réalité au rêve, suivant sa sensibilité et ses humeurs du moment. Le tout pour rendre un hommage solaire à la nature et à l'ingéniosité des éléments qui la compose.

Avec le soutien du  Centre national des arts plastiques

Joséphine Dupuis Chavanat



GALERIE
VIRGINIE
LOUVET

ISEULT PERRAULT
FUNCTION / FICTION

June 7 - July 25, 2023

After *Hortus*, her first solo exhibition at the Galerie Virginie Louvet, Iseult Perrault returns to the theme of architecture and landscape with *Function / Fiction*, but from a new standpoint: nature observed from the home space.

In her second exhibition, Iseult Perrault gives visitors who step into the gallery the opportunity to become explorers or shipwreck victims. Stranded on an unknown island, they enter fascinating landscapes left untouched by any human presence. Yet each visitor does not exactly appear in the landscape itself, but rather inside a house or shelter from where he or she can observe the flowers and plants in fabulous gardens. Windows offer views of different landscapes from within this home space. That is how we move from one painting to the next as if we were traveling through multiple areas of the island.

Iseult envisions the exhibition as a kaleidoscope, where every angle is a unique shot, where paintings, colourful walls and chequered carpets mingle and echo each other in an almost intoxicating tumult. If the plants seem exotic, it's because they all stem from shapes gleaned by the artist: a detail from a painting by Jonas Wood, spermatozoa, the coat of the cat in *Alice in Wonderland* and even a pattern from the movie set of *Charlie and the Chocolate Factory*. Everything is subject to cutting, distorting, or multiplying. From a multitude of gathered images, meticulously archived and consequently assembled, first Photoshopped then painted on canvas, Iseult's paintings are fantasized herbariums that tell the story of nature's beauty and paintings' infinite possibilities. The artist surprises us as she devotes herself to formal and colourful finds that lead to a ceaseless play of interpretation.

The longer we observe, the more details appear. Such as a snail, a fantastic animal that carries its home on its back, a reference to the religious and mystical iconography of the Italian Renaissance. In the 17th century, the snail reflected the genius of those who succeeded in representing it perfectly. The snail escapes from the landscape and becomes a punctuation marking the exhibition with its spiral. It glides off the painting into the gallery's space, just like the paintings themselves, duplicated by Iseult with ebony frames and shelves that come together forming a homogeneous and united whole. The artist sees them as the diptychs' second plate, the first being the paintings, but also as objects that allow her to question the -often contradictory- notions of aesthetics and functionality. She thus proposes a new way of understanding works of art, both as such and as furniture on which collectors can place various objects of her choice. The paintings are no longer untouchable and sacred, they live fully with those lucky enough to acquire them.

The three sculptures also seem to have stepped straight out of the painted landscapes. Part and parcel of the domestic space created from scratch by the artist, these indoor plants distinguish themselves by their tempo: slower and static, they seem quite sleepy compared to their outdoor counterparts. Iseult goes back and forth incessantly from inside to outside. From a digital collage to a painted surface, from emptiness to fullness, from dream to reality back to the dream, according to her sensitivities and to the mood of the moment. All this, she does to pay a solar tribute to Nature and the ingenuity of the elements that compose her.

Joséphine Dupuis Chavanat

With the support of the  Centre national des arts plastiques

Galerie Virginie Louvet | 34 rue de Penthièvre 75008 Paris | +33 1 42 71 97 48 | virginielouvet.com